

Celui qui a inspiré "Les libérations de Briançon"

Cet été 1944, Hervé a 9 ans. Cet été 1944, le jeune Samuel Petermann a 13 ans. Le premier est sorti tout droit de l'imaginaire des enfants d'une classe de CM à Saint-Blaise. Le deuxième a vécu les deux Libérations de Briançon de sa chambre de petit garçon.

La peur au ventre, les tickets de rationnement dans la poche. Des tickets que l'ancien maire de la ville, Samuel Petermann, est venu montrer aux élèves de Dominique Chopard au printemps 2020, au moment où les attestations de déplacement sont rendues obligatoires par la Covid. « Ces tickets de rationnement, ça a impressionné les élèves. Et ça a fait écho dans cette période où il fallait remplir une autorisation pour se déplacer », se souvient Samuel Petermann. L'écho des mitraillettes, des bombardements, le claquement des bottes des soldats, sont heureusement restés bloqués dans les couloirs du passé. Les épaisses fumées noires de l'explosion du pont de Moulin Faure aussi. Tout comme les deux blindés arrivés le 23 août 1944 pour libérer Briançon. Le récit, lui, de l'homme de 89 ans



Samuel Petermann découvre le livre "Les libérations de Briançon". Le récit qu'il a fait aux enfants de l'école de Saint-Blaise a inspiré cette nouvelle. Des anecdotes de ces moments vécus dans la vieille ville se retrouvent dans le récit. Photo Le DL/C.M.

reste bien présent. Et se retrouvera, par bribes, dans la nouvelle "Les libérations de Briançon".

« La guerre, on en résume souvent les faits historiques mais les enfants sont plus sensibles aux événements de la vie quotidienne, commente Dominique Chopard, enseignant et directeur de l'école de Saint-

Blaise pendant 26 ans, auteur du livre "Les libérations de Briançon", paru aux Éditions Transhumances. « La visite de Samuel Petermann, ancien maire de Briançon, a passionné les élèves, poursuit l'enseignant. Le personnage a été choisi en classe : Hervé. Après les deux interventions [celle de Colette Co-

« ÇA SIFFLAIT SUR LE CHAMP DE MARS »

« J'ai vu passer le premier blindé qui descendait dans la Gargouille. Les Allemands quittaient Briançon, se souvient-il. Mais plus tard, les mitrailleuses se sont remises à tirer. Ils sont revenus. Ça sifflait sur le Champ de Mars. On est parti à pied se réfugier dans une cabane derrière Chantoiseau. Un Allemand est passé par là. Il a donné de grands coups de pied dans la porte et on l'a vu apparaître. Deux bandes de cartouches sur le ventre, une mitraillette sur l'épaule. Il a dit des mots qu'on ne comprenait pas, puis il est reparti. À 13 ans, on est petit mais on se rend compte des choses ». La famille Petermann rejoindra à nouveau la vieille ville par manque de vivres, empruntant une route minée.

« Les Allemands pillaient les maisons. Ils avaient fermé les portes de la vieille ville. Les gens se terraient dans les maisons. Nous nous étions réfugiés dans la caserne du Muy », se souvient-il. Le 6 septembre 1944, la ville sera finalement libérée pour la seconde fois.



Briançon, le 28 août 1944. Photo DR

lomban du service du Patrio- moine de Briançon et de Samuel Petermann NDLR] nous avons fait un plan du roman avec les différents événements briançonnais. On a découpé le récit en épisodes et les enfants par deux ou trois ont choisi un moment. Ensuite, j'ai repris le plan des chapitres et j'ai écrit car la maladie est arri-

vée et m'a exclu de la classe. Ce texte reprend les idées des enfants et replace des faits historiques avec une certaine liberté. »

Un roman inachevé par les enfants. Mais que Dominique Chopard a souhaité terminer. Lui, qui place toujours les projets d'écriture au centre des apprentissages.